

Le siège de Yorktown

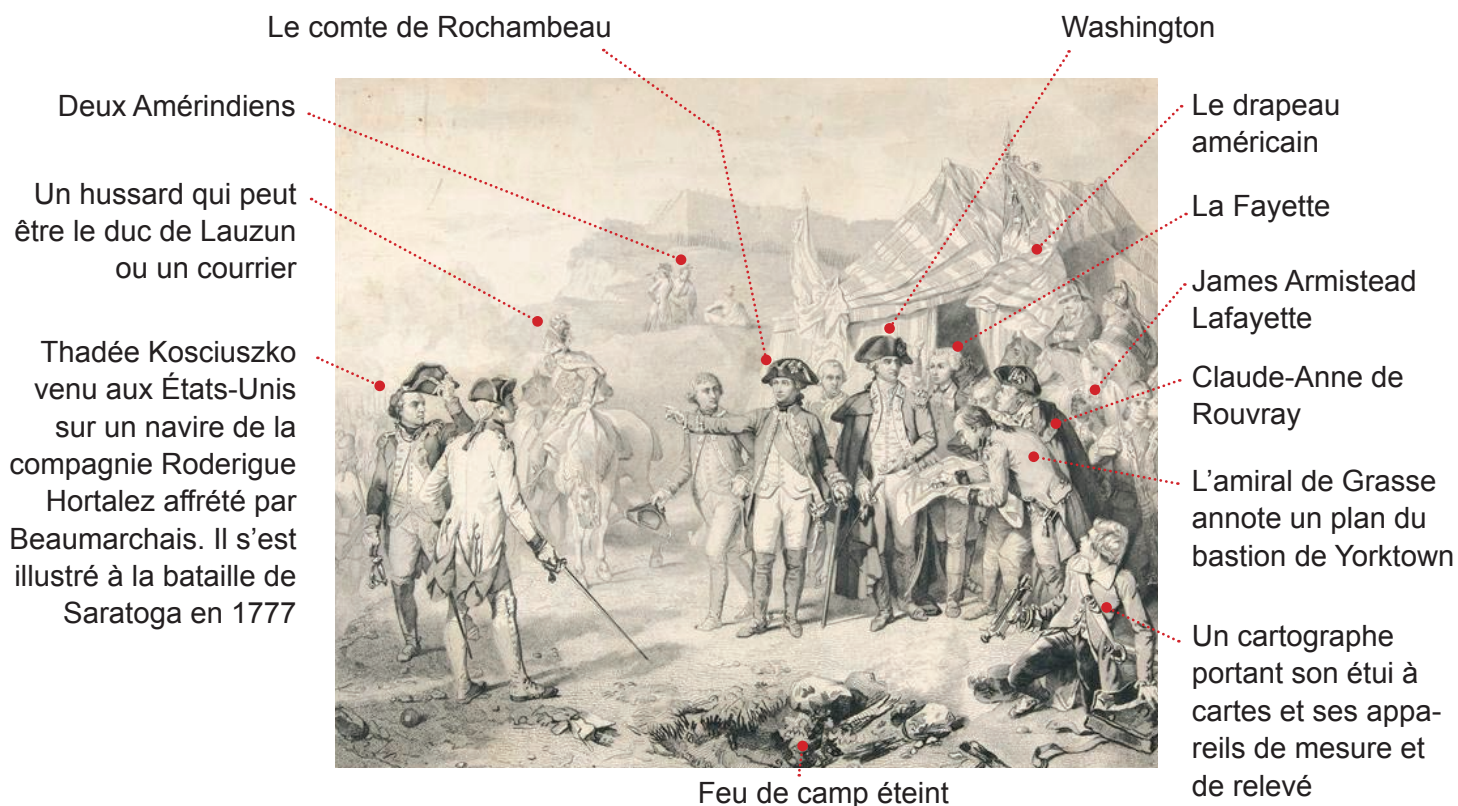
Cette fiche-objet fait partie d'un ensemble de documents pédagogiques évoquant l'**Indépendance américaine**¹.

L'objet en lui-même...

La gravure ci-contre a été réalisée par Jean Mathias Fontaine (1791-1853) d'après une huile sur toile d'Auguste Couder (1789-1873) peinte en 1836 dans la Galerie des Batailles du Musée national du Château de Versailles. L'artiste représente les grands acteurs militaires français et américains de la guerre d'Indépendance américaine : le lieutenant-général de Rochambeau et le général Washington donnent les derniers ordres pour l'ultime attaque de Yorktown avant la reddition du général britannique, Cornwallis (1738-1805).



Gravure sur acier du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780



¹ **Pour en savoir plus** : cf. les deux premiers panneaux de l'exposition documentaire *Lafayette nous voilà ! Les États-Unis dans la Grande Guerre* en ligne sur musee-armee.fr

Sont également représentés l'amiral de Grasse qui vient de remporter une victoire navale décisive dans la baie de Chesapeake, La Fayette (1757-1834) et son célèbre espion afro-américain James Armistead Lafayette (1760-1830) et deux Amérindiens.

L'objet nous raconte...

La guerre d'Indépendance américaine

En 1775, les treize colonies, composées de colons anglais et d'autres pays européens, mais aussi d'Africains en majorité des esclaves, et d'Amérindiens, se révoltent. Les délégués des colonies réunies en congrès à Philadelphie (Pennsylvanie) n'obtenant pas de réponse favorable à leurs requêtes de la part du roi d'Angleterre George III (Benjamin Franklin et George Washington y siègent comme délégués), décident de la rédaction d'un texte de Déclaration d'Indépendance. Thomas Jefferson (1743-1826) est le principal auteur de ce texte marqué par l'influence de la philosophie des Lumières (21 juin 1776). En juin 1775, le Congrès crée l'Armée continentale et nomme le général George Washington (1732-1799) à sa tête, ainsi que la Marine continentale. Le 4 juillet 1776, les représentants, à nouveau réunis à Philadelphie, signent la Déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique et se séparent de la Grande-Bretagne.

Les Français dans la guerre d'Indépendance américaine

Le Congrès de Philadelphie juge une aide extérieure indispensable dans la quête d'indépendance, il se tourne vers la France. Le 26 septembre 1776, il nomme Silas Deane, Benjamin Franklin (1706-1790) et Arthur Lee comme représentants à la Cour de Versailles. L'issue de la guerre de Sept ans favorise l'action de soutien de la France envers les treize colonies. Le roi de France veut affaiblir l'Angleterre, afin de consolider le commerce avec les Antilles. En 1776, la France livre officiellement des armes aux Américains par l'intermédiaire de l'auteur et agent secret au service du Roi, Beaumarchais. Avec la victoire des Américains à Saratoga (État de New York), le 7 octobre 1777, Louis XVI prend conscience que les insurgés peuvent vaincre l'Angleterre. Le 17 décembre 1777, il annonce qu'il reconnaît l'indépendance des Provinces unies d'Amérique du Nord. Une négociation aboutit le 6 février 1778 à la signature de deux traités, un traité d'amitié et de commerce et un traité d'alliance militaire tenu secret dans un premier temps. L'entrée officielle de la France dans le conflit transforme la révolte coloniale en guerre mondiale, d'autant que l'Espagne et la Hollande se joignent à elle.

Rochambeau

En 1779, Louis XVI choisit le lieutenant-général Jean-Baptiste-Donatien de Vimeur comte de Rochambeau pour commander le corps expéditionnaire français envoyé au secours de la Révolution Américaine. Le 2 mai 1780, le chevalier de Ternay part de Brest et transporte l'armée de Rochambeau composée de 4 000 hommes.

Rochambeau est représenté ci-contre comme sur la gouache peinte en 1784 par Louis van Blarenberghe (1716-1794) dont un exemplaire est conservé à Versailles et le second a été offert par le Roi à Rochambeau. À partir de ce même modèle, le sculpteur Fernand Hamar (1869-1943) réalise une statue en bronze pour orner les villes de Vendôme (inaugurée le 4 juin 1900), sa ville natale, et de Washington (inaugurée le 24 mai 1902) face à la Maison Blanche, New Port.



Rochambeau, détail du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780

Une bataille décisive, Yorktown (28 septembre au 17 octobre 1781)

Rochambeau participe à la bataille Yorktown, une bourgade de Virginie située à l'embouchure de la rivière York qui se jette dans la baie de Chesapeake. Le matériel de siège et l'artillerie arrivent le 26 septembre. Le siège débute, le 28 septembre, alors que Français et Américains prennent position.

En août 1781, l'amiral François-Joseph de Grasse, lieutenant général, gagne la baie de la Chesapeake. Le 5 septembre, il remporte une grande victoire contre la flotte britannique commandée par l'amiral Graves. Ce dernier ne peut pas renforcer les troupes du général Cornwallis lors du siège de Yorktown. Les troupes de l'amiral de Grasse débarquent ensuite pour renforcer celles de Rochambeau et de Washington.



L'amiral de Grasse, détail du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780



La Fayette, détail du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780

La Fayette

En avril 1777, Gilbert du Motier de La Fayette, âgé de 18 ans, part en Amérique sans autorisation du roi et se met au service de George Washington. Ce dernier lui donne le grade de Major General dans l'armée américaine. Il est blessé à la bataille de la Brandywine en septembre 1777. Il revient en France en 1779, auréolé des honneurs du Congrès américain. Après la signature des traités Louis XVI l'envoie à bord de *L'Hermione* pour prévenir Washington de l'arrivée de l'armée de Rochambeau. Il participe à la bataille de Yorktown en tant que Major General aux côtés de Washington.



James Armistead Lafayette, détail du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780

Cet Afro-Américain est né en Virginie, en 1760, en tant qu'esclave de William Armistead. En 1781, il se porte volontaire pour rejoindre l'armée commandée par Washington. Après avoir obtenu le consentement de son propriétaire, il est affecté sous le commandement du marquis de La Fayette. On l'appelle alors James Armistead. Se faisant passer pour un esclave en fuite, il réussit à infiltrer le quartier général du britannique Cornwallis. Il envoie régulièrement les informations qu'il a collecté chez les Britanniques, et ces rapports servent par exemple lors du siège de Yorktown. Après la guerre d'Indépendance, il retourne chez William Armistead comme esclave. Considéré comme esclave espion, il n'est pas admissible à l'émancipation que la Loi de 1783 accorde aux esclaves soldats. En 1784, La Fayette retrouve Armistead en Virginie, il témoigne en sa faveur et deux ans plus tard l'Assemblée générale de Virginie l'émancipe. C'est à cette époque qu'il ajoute « Lafayette » (écrit à l'américaine) à son nom.

Claude-Henri de Rouvroy (1760-1825), comte de Saint-Simon, devient officier, en 1777. Il part pour les Antilles en 1779 comme capitaine d'un régiment. Il est insurgent derrière Rochambeau, donc au service du roi, comme volontaire. Il participe au siège de Yorktown, puis est blessé et fait prisonnier par les Anglais.



Claude-Anne de Rouvray, détail du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780

Le 19 octobre 1789, le général Cornwallis donne sa reddition (cf. fiche-objet *La reddition de l'armée du lord Cornwallis*).

Le traité de Paris/Versailles

La guerre ne s'arrête pas avec la victoire de Yorktown, elle se poursuit dans les Antilles et dans l'océan Indien. Mais la prise de Yorktown fait prendre conscience au roi d'Angleterre George III qu'il faut négocier au mieux avec les rebelles américains et leur accorder l'indépendance. Les Anglais et les Américains signent un traité préliminaire à Paris, le 30 novembre 1782, puis le conclu à Versailles le 3 septembre 1783. La Grande-Bretagne reconnaît les États-Unis d'Amérique. Louis XVI qui a dépensé beaucoup d'argent dans le conflit, n'obtient pas en retour les accords commerciaux espérés. Les idées de la Révolution américaine se répandent en France...



Un officier et deux Amérindiens, détail du siège de Yorktown © Paris, Musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Émilie Cambier 16-560780

Représenter l'Indépendance américaine

Assez rapidement, Louis XVI commande des tableaux de batailles célébrant l'Indépendance américaine. Du côté américain, John Trumbull (1756-1843), qui a servi dans l'armée continentale commandé par Washington avant de devenir peintre d'histoire, réalise très tôt des études et sélectionne des batailles décisives. Mais c'est surtout après la guerre de 1812, qu'il représente la Révolution américaine notamment sur quatre tableaux exposés dans la Rotonde du Capitole à Washington D.C.

Peu après la mort du marquis de La Fayette, en 1834, Louis-Philippe choisit la prise de Yorktown pour illustrer le règne de Louis XVI dans la galerie des Batailles. Il souhaite ainsi rappeler le rôle des volontaires français dans cette victoire décisive.

Département de Louis XIV à Napoléon III

